



Institut du Cerveau et de la Moelle

Convention d'affaires Neurosciences

L'Institut du Cerveau et de la Moelle épinière (ICM) ouvrira ses portes début 2009 sur le site du CHU Pitié-Salpêtrière. Mais la dynamique devrait être initiée dès 2006 avec de nouveaux partenariats industriels.

Début 2009, Paris devrait être doté d'un nouvel institut prestigieux, axé sur la découverte de traitements contre les maladies du système nerveux : l'Institut du cerveau et de la Moelle épinière (ICM). Double originalité : une taille imposante de 22 000 m², où œuvreront 60 à 80 équipes de recherche (soit environ 600 chercheurs et techniciens), 95 personnes attachées aux services techniques et administratifs, et 25 soignants et techniciens du Centre d'investigations cliniques (CIC).

Pour Yves Agid, il est devenu primordial de « recentrer sur un seul site une véritable puissance scientifique et technique », en y attirant des postdoctorants et des cliniciens français et étrangers, convaincus de trouver là un extraordinaire terrain de recherche.

«Une excellence scientifique, une ouverture sur l'international, une gestion originale, une flexibilité des structures sont indispensables si l'on veut être au service des malades», s'exclame Y. Agid. Les enjeux thérapeutiques des neurosciences sont tels, précise-t-il, qu'il est nécessaire de concevoir quelque chose de neuf, adapté à des objectifs ambitieux clairement affichés : supprimer les barrières entre les cliniciens et les scientifiques, créer les conditions d'une collaboration permanente entre eux grâce notamment au Centre d'Investigations Cliniques (CIC); engager des partenariats avec les industriels pour les essais thérapeutiques ; ouvrir les laboratoires aux sciences de l'ingénieur (sciences computationnelles, interface cerveau - machine); développer des plates-formes techniques en imagerie cellulaire (microscopie biphotonique, microscopie confocale), en neuroimagerie (imagerie par résonance magnétique, magnéto-encéphalographie, etc.), en génomique et en protéomique ; installer une animalerie de rongeurs et de primates sur quelque 3 000 m²...

Une trentaine de bourses permettront de faire venir de jeunes chercheurs étrangers. « Notre volonté est d'attirer les meilleurs scientifiques grâce à la qualité scientifique des projets et à la puissance technologique », affirme Yves Agid.

Dans le paysage scientifique actuel, le projet ICM ne manque donc pas d'originalité ni d'ambition. Il apparaît comme une expérience pilote vers laquelle se tournent tous les regards. Une position stimulante... une fois l'ICM inauguré, le plus dur restera à faire : réussir !

L'ICM vise à mettre au point des traitements préventifs et curatifs en particulier pour les grands fléaux du 21^{ème} siècle:

Les traumatismes du cerveau et de la moelle ; Les maladies psychiatriques, notamment les dépressions et la schizophrénie ; Les maladies neurodégénératives (Alzheimer, Parkinson...) et les maladies de la substance blanche ou myéline (sclérose en plaques...) ; L'épilepsie; L'imagerie; Le diagnostic ; La génomique ; La protéomique ; La thérapie cellulaire.